

LE MOT DU PRÉSIDENT

Les premiers mois de 2023 restent encore marqués pour L'ESSOR par les difficultés de recrutement et le manque d'attractivité de nos métiers. Malgré certains progrès, nombre de postes restent à pourvoir, ce qui rend souvent compliqué le fonctionnement de nos établissements.

Lors de la rédaction des nouvelles orientations stratégiques de l'Association en 2020, au-delà du rappel des valeurs fondamentales qui forment l'ADN même de L'ESSOR depuis sa fondation, un accent a été mis sur la Responsabilité Sociale et Environnementale (RSE) et le Développement Durable pour une meilleure prise en compte des grands enjeux environnementaux, sociaux, économiques et éthiques.

Ce numéro de L'ESSOR INFO essaie de vous en donner des exemples concrets présents dans nos différents établissements.

Certains rejoignent le thème de l'inclusion et une meilleure intégration des personnes que nous accompagnons dans la vie de tous les jours. Mais la RSE va bien au-delà comme le montrent de nombreux exemples.

Les augmentations récentes des prix des énergies nous motivent également dans la recherche de nouvelles économies ou de nouvelles sources plus vertes.

Ce qui me paraît indispensable pour réussir dans cette démarche, c'est la participation active de tous : personnes accueillies, salariés, bénévoles à la recherche de nouvelles idées et à leur mise en œuvre.

Bon été à tous

Alain Champeaux
Président



Le Moulin Légumes, restaurant traiteur

Self - Grill - Restaurant du midi

Traiteur pour réceptions, séminaires,
événements professionnels et privés

Tous les menus sont mitonnés par nos cuisiniers

A partir de produits frais et faits maison

Des produits frais provenant de l'agriculture locale

L'Essor Falaise, acteur social engagé

Dossier

RSE : l'engagement social de L'ESSOR est dans son ADN



L'épicerie « Le Paneton de Guillaume » implantée en plein cœur de Falaise (14), est un bel exemple d'inclusion.

LA RSE AU CŒUR DES ENGAGEMENTS DE L'ESSOR

Si l'engagement social fait depuis l'origine partie intégrante de l'ADN de L'ESSOR, il a été pleinement décliné dans le cadre du Projet associatif 2020-2025 qui guide aujourd'hui l'action de l'association. Forte de ses 80 ans d'existence, elle a pu construire au fil du temps un corpus de valeurs qui fondent désormais sa raison d'être, depuis la reconnaissance de la singularité et de la dignité de l'individu, jusqu'au soin apporté dans l'accompagnement de chacun pour la réussite de son insertion sociale.

Mais au-delà des principes fondateurs de L'ESSOR, c'est bien au cœur de ses dispositifs, à travers leur diversité et leurs spécificités que s'exprime le mieux la prise en compte des enjeux environnementaux, sociaux, économiques et éthiques qui définissent l'action de l'association.

Situé sur la commune de Falaise dans le Calvados, L'ESSOR « Terres de Guillaume » offre un exemple inspirant de la prise en compte de la dimension économique de la responsabilité sociale de l'entreprise (RSE), grâce à des initiatives qui placent les pensionnaires au cœur de la ville. L'établissement normand, gère un ESAT et un service d'accompagnement à l'habitat et de vie. Ces derniers s'appuient sur trois modalités d'accompagnement pour 63 pensionnaires : un foyer d'hébergement, un service d'accompagnement et de suivi en logement autonome (Sasla) et d'un service d'accompagnement à la vie

sociale (Savs).

L'ESAT, quant à lui, accueille 72 travailleurs qui se répartissent au sein de 5 ateliers de travail ainsi que d'un service tremplin. Une quinzaine d'entre eux

travaillent dans la blanchisserie qui s'occupe exclusivement de linge professionnel. « Ils gèrent le linge de foyers d'hébergement, d'un EPHAD et aussi d'entreprises locales », explique le directeur de



Falaise : le restaurant Moulin Légumes est installé dans les anciens établissements Moulinex.



Falaise : le Paneton promeut les produits locaux.



Falaise : au restaurant, le service est assuré par les travailleurs de l'ESAT.

l'établissement Stéphane Busbocq, « et l'accueil des clients est réalisé par les travailleurs eux-mêmes qui gèrent l'atelier avec le soutien de deux moniteurs ». Le service des espaces verts accompagne une vingtaine de travailleurs dont certains sont en autonomie en binômes. L'ESAT compte également un atelier de conditionnement qui intervient en sous-traitance pour des industriels ou des PME locales.

Quand L'ESSOR redonne vie au « Moulin Légumes »

Véritable spécificité locale, l'épicerie Le Paneton de Guillaume est quant à elle située en plein cœur de Falaise. Une boutique tenue par deux travailleurs de l'ESAT qui commercialisent des produits placés en dépôt vente (glaces, cidre, beurre, jus de pomme) par des producteurs locaux ainsi que d'autres références en provenance d'ESAT normands. Mais le navire amiral, symbole de l'ouverture vers l'extérieur de L'ESSOR à Falaise reste certainement le restaurant « Le Moulin Légumes ». Un nom emprunté à l'ancien propriétaire des lieux, le groupe Moulinex, qui ferme en 2000 ses portes du site historique qui a pu compter jusqu'à 1 000 employés.

Situé sur une zone d'activité proche de l'établissement de L'ESSOR, l'ancien restaurant d'entreprise a depuis retrouvé des couleurs. Ses deux salles de 90 et

25 couverts accueillent « d'anciens salariés de Moulinex à la retraite, des entreprises de la ZAC ou des familles de passage », souligne Stéphane Busbocq qui rappelle avec fierté que l'établissement est même référencé dans le guide « Le Petit Futé » ! Le restaurant a ainsi permis de tisser un lien fort avec le territoire, explique le directeur : « le fait de refaire vivre le restaurant de l'entreprise a touché les anciens salariés et ainsi contribué à valoriser cet espace-là », autant que le travail de ceux qui ont contribué à sa renaissance.

Une brocante, une cordonnerie, une blanchisserie... et une station-service



Mézin : la brocante est un lieu de réparation et de vente.

Dans le Lot-et-Garonne à Mézin, L'ESSOR « Terres d'Albret et du Lot » offre quant à lui un exemple de réussite en matière d'engagement social. Dans un village qui perdait inexorablement ses habitants, « l'ESAT a permis de faire revivre plusieurs activités tout en renforçant l'inclusion de personnes en situation de handicap », explique la directrice de l'établissement Odile Herent. Au fil de ses trente ans d'existence, l'ESAT de Mézin a ouvert une brocante, une cordonnerie, une blanchisserie au centre du village, créé un atelier multiservice, une activité d'entretien d'espaces verts ; et plus récemment en 2015, a repris une station-service tenue par des travailleurs de l'ESAT.

Une travailleuse de l'ESAT élue au conseil municipal de Mézin

En cherchant année après année « à développer des activités qui soient complémentaires de celles existantes », explique la directrice, l'ESAT est tout simplement devenu le premier employeur du canton avec ses 40 salariés et ses 67 travailleurs. « Une partie des travailleurs habite le village », contribuant ainsi à lui redonner vie et un plan de transformation de l'ESAT est en cours « avec l'idée de permettre à certains d'entre eux de travailler dans des entreprises du milieu ordinaire » pour renforcer encore un peu plus le lien entre L'ESSOR et l'écosystème local. « L'idée consiste à faire vivre le village en assurant l'entretien de locaux et en travaillant en circuits courts avec les commerçants alentours ». Une stratégie payante qui renforce avant tout la place des travailleurs eux-mêmes dont l'intégration est aujourd'hui réussie, estime Odile Herent qui cite volontiers l'exemple d'une travailleuse de l'ESAT élue au conseil municipal de Mézin.



Mézin : l'activité blanchisserie.

L'ESSOR Vérone décroche le label E3D

Toujours dans le département du Lot-et-Garonne, L'ESSOR Vérone a mis l'accent sur le volet environnemental en portant un projet récompensé par le label E3D délivré par le Rectorat d'académie de Bordeaux. L'établissement, qui a rejoint L'ESSOR en 2021, accueille des jeunes âgés de 14 à 20 ans au sein d'un Institut médico professionnel (IMPro), d'autres au

sein d'un SESSAD Pro (Service d'éducation spécialisé et de soins professionnels à domicile) ainsi que des adultes en ESAT. Afin de créer une dynamique collective qui demande la participation de chacun, l'établissement a mis en œuvre un projet autour du tri et du recyclage des déchets qui lui a permis de décrocher le label Ecole ou Établissement en Démarche globale de Développement Durable (E3D).

« Tout est parti d'un travail sur le recyclage des déchets du self-service de l'établissement », explique sa directrice Séverine Baillet. « A l'issue de la période de crise sanitaire, nous avons fait le choix de poursuivre la démarche en installant notamment dans les classes et la partie administrative de l'établissement des poubelles spécifiques pour récupérer les papiers ». Le tri étant ensuite effectué par les jeunes eux-mêmes. En parallèle, pour mieux réutiliser les déchets du self, l'idée a germé d'installer un composteur et de créer...un poulailler ! Expérience qui aura tourné court en raison de la présence insistante d'un renard.

..... page suivante



Vérone : le tri est assuré par les jeunes.



PAROLE À ...



Elle nous explique ce que représente le label E3D et sur quels critères il a été décerné à l'établissement L'ESSOR de Vérone.

Pouvez-vous nous expliquer à quoi correspond le label E3D ?

MD : Le label Ecoles et établissements en démarche de développement durable (E3D) est un label Education nationale créé en 2013. Il vise à valoriser l'exemplarité des pratiques et l'engagement des établissements à travers une vision globale qui fait le lien entre leur fonctionnement et leur projet pédagogique et éducatif. C'est en quelque sorte l'équivalent de l'Agenda 21 des collectivités territoriales. Au sein de l'académie de Bordeaux nous le déclinons à travers une charte académique qui valorise le projet d'éducation au développement durable ainsi que la place de l'élève dans le portage de ce projet.

A qui s'adresse ce label et quels sont les établissements qui peuvent candidater ?

MD : La label E3D s'adresse aux établissements depuis la maternelle jusqu'au lycée mais aussi par extension à ceux qui ne dépendent pas directement de l'académie, tels que les lycées agricoles ou les instituts médico-sociaux comme L'ESSOR Vérone. Chaque établissement prépare son dossier de candidature qui est ensuite étudié par nos services. Nous recevons une centaine de dossiers par an, un nombre en constante augmentation.

Pouvez-vous nous dire quels ont été les points forts du dossier présenté par L'ESSOR Vérone ?

MD : Chaque candidature doit remplir un dossier très complet qui explique bien la démarche, l'angle social ou économique choisi et qui démontre surtout l'implication des élèves. Concernant l'ESSOR Vérone, le contexte à la fois rural et d'un public fragile nous a amené à étudier ce dossier avec une particulière bienveillance en gardant à l'esprit que nous étions dans une démarche d'encouragement. Ce qui nous a séduit c'est l'engagement des jeunes, le lien avec les filières professionnelles et l'accompagnement des élèves dans leurs prises d'initiatives. Le fait qu'ils soient amenés par les équipes à réfléchir à ces problématiques de développement durable dans un contexte d'autonomie réduite ressortait bien du dossier.

L'implication de tous, au-delà des élèves eux-mêmes, est la clé pour décrocher ce label ?

MD : Nous sommes là en présence d'une structure de petite taille en comparaison des établissements qui candidatent d'ordinaire. Et le sentiment que tout le monde se soit mis au service des élèves dans le cadre d'une structure d'interconnaissance assez poussée, avec moins de cloisonnement qu'ailleurs, a clairement fait la différence.



DOSSIER

Des élèves curieux qui cherchent des solutions

Par petites touches, la question du label E3D s'est imposée dans une démarche consistant à assurer une continuité entre les enseignements destinée à favoriser la prise en compte des enjeux du développement durable dans l'établissement. Pour, au final, récompenser les jeunes avec un label qui reconnaisse leur engagement. Ferronnerie, espaces verts, peinture, le travail a été mené sur différents ateliers jusqu'en cours de Français où les élèves ont travaillé sur la notion de développement durable à travers la maîtrise de mots-clés en lien avec les activités menées dans le cadre du projet. « Dans l'ensemble, cela a très bien fonctionné : on a vu des élèves très curieux qui cherchaient notamment des solutions pour

éloigner le renard et pouvoir ainsi remettre en place le poulailler », explique Séverine Baillet. « Certains jeunes qui avaient du mal à s'exprimer ont ainsi pu développer des compétences au point de pouvoir expliquer ce qu'ils avaient appris aux autres ».

Un projet de poulailler en train de renaître

La démarche de compostage démarrée il y a trois ans maintenant se poursuit ainsi que le tri sélectif du papier et la récupération des bouchons en plastique qui sont ensuite donnés à une association qui finance le sport adapté. Quant au poulailler, les premiers écueils rencontrés ont convaincu les pensionnaires de persévérer afin de le remettre en état avec la création, en cours d'achèvement, d'un enclos plus sécurisé équipé d'un filet de



protection ainsi que d'une porte équipée de capteurs solaires qui se ferme automatiquement à la tombée du jour.

Décroché pour une période de trois ans, le label E3D fera désormais l'objet d'un bilan annuel « pour expliquer ce que l'on a observé et ce que l'on veut mettre en place pour l'année suivante ».

Des employés de L'ESSOR sapeurs-pompiers volontaires



L'établissement L'ESSOR de Castelmoron-sur-Lot a signé le 23 avril dernier avec le SDIS 47 (Service départemental d'incendie et de secours de Lot-et-Garonne) une convention pour sapeurs-pompiers volontaires. Les sapeurs-pompiers volontaires sont un élément clé du maillage territorial. A ce titre, la pérennisation du volontariat en milieu rural s'avère un enjeu majeur. Afin de leur permettre de mieux concilier vie professionnelle et activité volontaire, le SDIS47 et L'ESSOR ont signé une convention qui précise les modalités opérationnelles et de disponibilité pour la formation des SPV, veillant à la compatibilité de celle-ci avec les nécessités de fonctionnement des services de L'ESSOR. Elle prévoit également des actions ponctuelles de sensibilisation des équipes. Trois employés de l'association, Maeva Carré, Marine Venries et Raphaël Calleja sont concernés.



À NOTER

LE 24 NOVEMBRE 2023

Journée d'étude de L'ESSOR
« Quel engagement au service de l'action sociale et médico-sociale »

📍 FIAP, PARIS

DU 11 AU 13 DÉCEMBRE 2023

Journées d'étude des établissements de la protection de l'enfance de L'ESSOR
« Comment et pourquoi l'étude du cerveau est devenue un enjeu pour les acteurs de la protection de l'enfance ? »

📍 LA ROCHELLE

LE CHIFFRE

82

le rapprochement
de L'AGERIS 82
et de L'ESSOR



EN DIRECT !



ÉLODIE DAVOIGNEAU

Accompagnée par l'ESAT de L'ESSOR Terres d'Albret et du Lot, Elodie Davoigneau fait partie de l'équipe municipale du village de Mézin. Elue en juin 2020 sur la liste du maire sortant

Jacques Lambert, elle témoigne de son choix et de son engagement au sein des commissions Animation et Enfance et jeunesse.

Quand et comment avez-vous rejoint la liste de l'équipe municipale lors des dernières élections ?

ED : Monsieur Lambert, le maire, est venu me voir alors que je faisais mes courses dans le village pour me dire qu'il souhaitait me rencontrer pour me proposer quelque chose. J'étais très surprise et lorsque nous nous sommes vus il m'a demandé si cela m'intéresserait d'être conseillère municipale. Sur le coup j'étais émue, je ne savais pas trop quoi dire mais cela m'a fait chaud au cœur.

Avez-vous accepté immédiatement sa proposition ?

ED : Je me suis vraiment posé la question, j'avais besoin de réfléchir. Alors nous avons décidé de nous revoir le lendemain pour en parler ensemble. Ensuite j'ai appelé ma mère qui était également très surprise. Ma famille n'y croyait pas au départ, ils n'en revenaient pas ! On en a discuté ensemble et ma mère m'a expliqué comment ça allait fonctionner et je n'ai pas hésité.

Comment se passe le travail au sein du conseil municipal ? Quels sont les sujets qui vous intéressent le plus ?

ED : Après les élections, on m'a demandé dans quelle commission je souhaitais siéger. Comme j'aime bien bouger et m'occuper des animations dans le village j'ai intégré les commissions Animation et Enfance et jeunesse. On s'occupe de plusieurs événements dans l'année comme le Marché de Noël. On réfléchit à l'organisation, quels producteurs seront présents, qui s'occupera de l'animation... En juin nous organisons Mézin en Fête et en juillet ce sera la Fête du Floc de Gascogne.

Comment vos collègues de l'ESAT ont-ils réagit quand ils ont appris que vous alliez devenir élue municipale ?

ED : Beaucoup se sont posés des questions, se sont demandés pourquoi on m'avait sollicité. Maintenant il y a moins de questions mais certains, sachant que je suis élue, en profitent pour m'interpeler sur des problèmes de la vie quotidienne pour que je fasse le relais avec le maire. Et quand je lui en parle il me dit : « dites-leur de venir me voir ! »

Que retirez-vous de cette expérience ? Etes-vous prête à recommencer aux prochaines élections ?

ED : Dans l'ensemble ça se passe très bien mais c'est parfois difficile car c'est beaucoup de responsabilités. Je ne suis pas certaine de me représenter mais je ne regrette pas d'avoir accepté. Cela m'a permis d'apprendre des choses sur le fonctionnement de la commune.



JÉRÉMIE POUTREL

ADMI/Blue, partenaire de la transition numérique de L'ESSOR
Dirigeant associé de la société de services informatiques ADMI, récemment passée sous pavillon

Blue, Jérémie Poutrel a piloté l'externalisation des systèmes d'information de L'ESSOR. Une opération placée sous le signe de la transition numérique et écologique.

Pouvez-vous nous rappeler comment à démarré la relation entre ADMI et L'ESSOR ?

JP : Nous sommes une entreprise de services informatiques dont les métiers historiques sont la maintenance informatique, la mise en place de serveurs et la sécurité des postes. En 2013 nous avons lancé une nouvelle offre, Bureo, qui concernait l'externalisation des systèmes d'information : le cloud computing. Rapidement, L'ESSOR a été la première structure du secteur des ESSMS (Établissements et services sociaux et médicaux sociaux) à nous faire confiance dans ce domaine et cela fait maintenant près de 10 ans que nous les accompagnons dans leur transition numérique.

Comment avez-vous procédé pour mener cette transformation ?

JP : Nous avons décidé en accord avec la direction de L'ESSOR de mener une refonte complète des systèmes d'information de l'association qui disposait à l'époque d'autant de serveurs que de sites. L'ESSOR grandissait et est devenue précurseur en choisissant de ne plus avoir de serveurs de données éparpillés sur le territoire. Un choix stratégique en termes de sécurité mais aussi d'écologie. Nous avons commencé par procéder à un audit complet avant de migrer l'ensemble des données des différents sites vers notre solution « cloud ». Ce qui permettait dans le même temps aux équipes de L'ESSOR de ne plus avoir à gérer des infrastructures qui sont devenues entièrement externalisées.

Les choses ont encore évolué en 2022, dites-vous, dans un souci de diminuer la consommation énergétique liée à l'ensemble de ces activités...

JP : 2022 a en effet été une année charnière sur la prise en compte de l'aspect « green » des activités d'hébergement de données. Nous avons fait le pari de lier transition écologique et transition numérique. Lorsque l'on gère ses équipements informatiques avec une salle de serveur climatisée 24h/24h, 7j/7j, tout cela a un coût énergétique et financier ! L'externalisation permet de diminuer mécaniquement la facture et c'est un premier pas pour réduire son empreinte carbone. Pour boucler la boucle, il était important que les données de L'ESSOR soient stockées dans un data-center moins énergivore. Nous leur avons donc proposé une solution d'hébergement au sein d'un data-center « green » de la société Webaxys situé à Saint-Romain-de-Colbosc en Seine-Maritime dont les baies qui hébergent les serveurs fonctionnent à l'aide de batterie d'automobile recyclées pour l'occasion.

N° 44 • Juin 2023

Rédacteur en chef : Gaël Escaffre

Conception et rédaction :

Partenaires d'Avenir

Crédits photos :

D.R. L'ESSOR - Adobe Stock



79 bis, rue de Villiers 92200 Neuilly-sur-Seine
lessor@lessor.asso.fr



www.lessor.asso.fr



www.linkedin.com/company/association-l-essor